

AG interpro interluttes 54

lundi 25 mai 2020

Ordre du jour

- 1ère journée des convoqués
- Actions interpro en moselle
- La manif pour l'hôpital du 16 juin ?
- A quand une prochaine AG réelle ? (qui démarre en retard et tout ça?) et surtout qui permettrait de réinvestir l'espace public

[Préambule poétique!]

1ère journée des convoqués

page dédiée : <https://nancy-luttes.net/keolis.html>

9h un premier convoqué (mineur); 13h un second convoqué.

Les convoqués étaient accompagnés par des avocats.

Une dizaine de personnes rassemblée le matin sans souci, dispersion à 9h30, entre 20 et 25 l'après-midi, toutes les identités contrôlées par une dizaine de flics sortis de Lobau avant même que le convoqué n'entre avec l'avocat. Les gens repoussés sur le trottoir à quelques mètres du commissariat, sur le trottoir, où on a attendu la sortie du convoqué. Les distances barrières n'ont pas pu être maintenues du fait de l'intervention des flics.

Le film : <http://facebook.com/ulcgt Nancy/videos/198873301163763>

- de nouveaux communiqués de soutien sont mis en ligne sur la page dédiée
- quelle stratégie pour ne pas se faire emmerder devant Lobau quand on accompagne des gens convoqués?
- quelle communication sur la liste pour faire le point chaque soir ? Si on fait un résumé chaque jour, est-ce qu'on pourrait aller déposer ce résumé chaque jour physiquement dans les rédactions? Live FB, action-locale = 500 personnes
- conférence de presse à l'invitation de 3 syndicats, mais absence de journalistes sauf un (lorraine actu, sans article semble-t-il), et peu de syndicalistes visibles et reconnaissables. Est-ce qu'on peut préparer quelque chose de plus costaud pour s'assurer qu'il y ait vraiment du monde, avec des représentants syndicaux qui utilisent leur carnet d'adresse pour faire en sorte qu'il y ait une présence médiatique minimum ? Pourtant la conférence de presse avait été préparée côté Solidaires et UL CGT. En revanche, au-delà de syndiqués il n'y avait pas de porte-parole de la FSU ; et FO n'a pas souhaité soutenir (même si individuellement des syndiqués si). Les invitations en bonne et due forme avaient été faites comme il fallait.
- la FSU envisage un communiqué sur les contrôles d'identité de cet après-midi.
- si les gens sont convoqués, c'est aussi parce qu'ils viennent de l'AG interpro, qui n'a pas de porte parole, donc pas d'interlocuteur pour les flics. Faire la différence entre tel et tel syndicat, entre les UD et UL... certains syndicats semblent bien dans le coup, d'autre moins (en résumé).
- organisation physique de notre présence à peut-être mettre en place : proposition de se mettre plutôt en ligne, bien espacés, et plutôt en face que sur le trottoir du comico
- il reste 11 personnes à passer à Lobau, les journées se suivent et peuvent ne pas se ressembler. Si ça se durcissait, il ne faudrait pas manquer de répondre de façon unitaire (syndicats, syndiqués et non-syndiqués).

Proposition d'une deuxième tentative de conférence de presse et soutien en petit nombre entre temps

UNANIMITE pour **mercredi 14h**, contact des intersyndicales, chacun contacte tous les membres de la presse dont il dispose

Manifs/action

Maintenant qu'on peut ressortir, ce serait bien d'essayer de se retrouver à plus nombreux et plus divers que ce qu'on est depuis le confinement.

A Metz samedi dernier, des groupes ont fait des trucs vivants en ville. Est-ce qu'on n'envisagerait pas des initiatives similaires? Par exemple en face du commissariat

- comment font-ils pour réussir à faire des trucs ? Bien sûr contacts avec la police, relevés d'identité donc pas plus facile mais ils maintiennent leurs initiatives quand même
- distributions de tracts à quelques un.es en particulier à l'occasion du 16 juin

16 juin

Pas certain qu'il s'exprime une grande colère des hospitaliers à Nancy, même si à plein d'endroits c'est très revendicatif.

Le lancement est parti plutôt des réseaux sociaux, comme les initiatives Gilets Jaunes. Mais on ne sait pas ce que ça peut donner... comme le 14 novembre 2019 qui avait démarré sur les réseaux sociaux et qui a été un succès.

Mouvement en général

- L'échec du 16 mai nous a conduit à poursuivre les retrouvailles virtuelles. Or actuellement, ce mode de communication entretient notre sentiment d'impuissance. A voir quand et comment on pourrait commencer par se retrouver en réel sous la forme d'une AG.
- La répression actuelle est inédite. Proposition au contraire de s'organiser plutôt protégés et ensuite de sortir, organisés, pour réaliser et réussir une action et en tous cas avoir une vraie proposition de luttes
- L'arsenal de lois anti-terroristes auquel s'ajoute l'état d'urgence actuel nous invite effectivement à repenser nos pratiques, oui, mais ne devrait surtout pas nous inciter à nous taire. Dans notre registre 'communication', ne pas se limiter aux réseaux sociaux, mais essayer d'étendre le champ de communication via conférence de presse, via contacts type bouche à oreille et des contacts presse plus proche. Mais dans la sphère publique, il faut qu'on se protège en évitant de se lancer dans des actions minoritaires qui permettent juste à la maréchaussée de mettre à jour ses fichiers...

Conséquence de ces réflexions pour les convoqués : laisser les convoqués seuls cette semaine ou pas ? Si pas, quelle réorganisation pour se protéger de l'arbitraire ?